



## La vie de la Rédaction



© K. Lorenzini

### Françoise Allaman et Kelly Scherrer : portraits croisés

Depuis deux mois, elles partagent le même poste au sein du *Journal Le Chênois*: celui d'assistante de direction. Telles des sœurs siamoises, elles travaillent côte à côte, concentrées sur les mêmes tâches, absorbées par les différentes missions qui leur sont imparties. Une tête blanche et une tête brune se penchent de concert sur un document, un dialogue s'installe et des rires fusent occasionnellement. Si l'on regarde de plus près, on s'aperçoit que l'une d'elles égrène méthodiquement la litanie des activités qu'elle exerce depuis plus de 20 ans, alors que l'autre l'écoute religieusement et ne se sépare jamais de son carnet de notes qu'elle griffonne dans tous les sens. Ce sont Françoise Allaman et Kelly Scherrer, deux femmes qui font maintenant partie de l'histoire du *Chênois*. Portraits croisés.

### Une voix, une présence, une personnalité

Pour de nombreux Chênoises et Chênois, Françoise Allaman est tout d'abord une voix, celle qui leur parvient à travers leur téléphone et qu'ils associent forcément à notre journal. Un problème de distribution? une annonce publicitaire à commander? un article à envoyer? ... et c'est Françoise qui leur répond, fidèle au poste depuis 2001. Efficace, rigoureuse, appliquée, elle peut se montrer quelque peu tenace si les choses ne se déroulent pas comme elle l'entend, mais toujours pour

le bien du *Chênois*, bien entendu. Françoise ne lâche rien, garde le cap en toutes circonstances et tient bon quand le bateau tangue.

Celle qu'on surnomme volontiers "la Mémoire du *Chênois*" a pris le 24 mai une retraite méritée, pour se consacrer désormais à sa famille florissante, mais surtout à sa passion des balades au grand air, que ce soit à pied, à vélo... ou bien encore en surf qu'elle continue à pratiquer avec un plaisir joviif sur les pistes des Alpes voisines. Elle va également pouvoir dévorer tous les livres des bibliothèques publiques qu'elle fréquente assidûment et continuer de faire des longueurs de bassin à la Piscine de Thônex, commune qu'elle a très longtemps habitée et où réside son fils aîné avec sa petite famille. Elle va nous manquer, c'est certain, car Françoise n'est pas une personne ordinaire: c'est même une personnalité, un personnage, une figure, un monument des Trois-Chêne à qui nous souhaitons une retraite survitaminée à son image.

### Une plume confirmée et un calme légendaire

Non, nous ne parlons pas ici d'un type d'oiseau, mais bien d'une écrivaine dans l'âme que les hasards de la vie ont amenée au *Chênois*, en 2020, à l'âge de 23 ans. Rejoignant l'équipe de rédaction juste après le premier confinement, Kelly Scherrer a tout de suite surpris ses interlocuteurs par sa maîtrise de l'écriture, sa maturité précoce, son esprit de synthèse et sa méticulosité dans son travail. A cette époque, comment s'imaginer qu'elle occuperait la place d'assistante de direction, succédant à Françoise Allaman, pièce maîtresse de notre Rédaction? Personne et surtout pas elle, modeste de nature, n'aurait envisagé un virage professionnel pareil qui la conduit aujourd'hui à s'imbriquer là où bat le cœur du *Chênois*... Cet engagement fait suite au recrutement en bonne et due forme que *Le Chênois* a mené à partir du mois de décembre 2023 pour trouver la perle rare susceptible de remplacer Françoise. Croyant à sa bonne étoile, Kelly a envoyé sa postulation à la Rédaction tout comme 140 autres personnes. Son dossier n'a bénéficié d'aucun traitement de faveur, surmontant les différentes étapes d'une très rigoureuse sélection et remportant la mise à l'unanimité du comité de sélection. Habitant Chêne-Bougeries, détentrice d'un master en langue et littérature françaises et au bénéfice d'une expérience dans une radio locale, elle a su convaincre le jury par sa franche détermination et sa volonté de s'impliquer totalement dans la bonne marche du journal des Trois-Chêne. Nous lui souhaitons donc la bienvenue parmi nous et espérons qu'elle retirera de très grandes satisfactions de ses nouvelles attributions.

KAARINA LORENZINI,  
RÉDACTRICE EN CHEF

## Le Chœur des Trois-Chêne se lance dans l'aventure de la variété!



AVANT DE SE PLONGER DANS UNE grande œuvre classique à la rentrée pour fêter ses 75 ans, le Chœur des Trois-Chêne vous invite à un voyage musical des années 50 aux années 80.

Sous la direction enthousiaste de Semaan Jamil, accompagné au piano par John Rabbi Lumagbas, nous passerons de Charles Aznavour à Barbara, de Jean-Jacques Goldman à Michel Delpech et Dalida!



Nous nous réjouissons de vous accueillir le mardi 25 juin à 20h au Centre Paroissial de Chêne-Bourg à l'occasion de ce prochain concert inédit! A bientôt! 🍷

## SOMMAIRE

Avis / On en parle	2
A votre service	3
Généralités	4-7
A l'affiche	8-10
Beaux-Arts	11
Insolite / Nature	12
Sports	13
Loisirs	14-15
Lectures	15

## Prochain supplément

Délai de rédaction :  
lundi 5 août

Distribution :  
11-13 septembre

## L'Extra Impressum

Supplément du journal et organe officiel des communes des Trois-Chêne n°11 n°570 – 109<sup>e</sup> année

**Distribution :** 5 au 7 juin 2024 - **Tirage utile :** 18'300 exemplaires - **Editeur responsable :** Olivier Urfer, président ad interim (CM Chêne-Bougeries) - **Comité de l'Association Le Chênois :** Marina Aradzone-Cabitz, présidente (CM Chêne-Bourg); Sylvia Nissim, trésorière (CM Chêne-Bougeries); Thierry Venturas, secrétaire (CM Thônex); Gilles Brand (CM Chêne-Bourg); Marion Garcia Bedetti (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries); Jean-Luc Boesiger (CA délégué à la culture, Chêne-Bourg); Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex) - **Rédactrice en chef :** Kaarina Lorenzini kaarina.lorenzini@lechenois.ch - **Equipe de rédaction :** Coline Casnabet, Elise Gressot, Maelle Rigotti, Stephan Bruggmann, Hervé Annet et Olivier Petitjean. **Partenaires rédactionnels :** Josette Félix, Genèvefamille.ch, Nories, Maylis (Sudoku) et Gilberte (Mots Croisés). **NB :** La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et reflétés dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques. - **Secrétariat de la rédaction :** Kelly Scherrer - CP 145 - 1225 Chêne-Bourg - T. 022 349 24 81 (répondeur) redaction@lechenois.ch - facebook.com/LeChenois/ **Administration (publicités) :** Journal Le Chênois pub@lechenois.ch - **Préresse :** Siska Audeoud, Hadès graphisme pour Le Chênois - **Impression (La Poste) :** tous ménages dans les Trois-Chêne **Abonnement :** CHF 30.-/an

L'Extra, un journal engagé dans la protection de l'environnement - Certification myclimate (imprimé climatiquement neutre). Impression sur papier FSC et fabrication sur un seul site (émissions de CO2 limitées). Distribution 100% locale, directement de l'entrepôt de la Praille.

Photo de couverture : ©K. Lorenzini

# La Cave: une microbrasserie à Chêne-Bougeries

Au cœur de la Gradelle, dans une maison centenaire se trouve une microbrasserie. Gérée par une équipe de quatre brasseurs, La Cave propose depuis trois ans des bières éphémères brassées localement.



Photos: ©DR



## N°147 Le Rave Américain

### Quel type de bière trouve-t-on dans cette cave ?

Bien que les bières soient différentes, elles se classent toujours dans les mêmes catégories: blondes, foncées, amères, gastronomiques, et même une catégorie intitulée "Et pourquoi pas?", où on trouve des bières aux goûts les plus inattendus (allant du piment au tiramisu).

Une autre idée fondamentale au cœur du concept: la bière, ça se partage! C'est pourquoi à La Cave on peut commander la bière en fût ou en bouteille de 75cl. Pour les gros clients, elle fait même de la bière sur mesure. Les livraisons se font dans tout le canton de Genève et sont gratuites à Chêne-Bougeries.

### Des produits locaux mis en avant

Pour varier les bières, il faut diversifier les houblons et donc les importer de plusieurs pays différents. Cependant, un accent est mis sur la production locale et nationale. Des houblons et des malts suisses et genevois interviennent dans la création de plusieurs bières. Des efforts



sont actuellement réalisés pour disposer bientôt de levures genevoises, grâce à l'entreprise BioProspect Sàrl, spécialisée dans la prospection et le développement de levures, de champignons filamenteux et de bactéries (entreprise créée entre autres par l'un des quatre membres de La Cave, Yannick).

### De beaux projets à venir

Les dizaines de bières à leur actif n'empêchent pas les brasseurs de La Cave de déborder d'idées nouvelles pour l'avenir de leur microbrasserie. Au contraire, l'expérience leur a permis d'apprendre à intégrer parfaitement de nombreux goûts à leurs produits (agrumes, fleurs, épices...). Ils ont notamment sur le feu des projets de bière sans alcool, de mousseux de bière, de bière mûrie dans des barriques de chêne ou encore une bière terroir 100% locale!

De superbes projets qui nous font garder un œil sur la microbrasserie chénoise et nous rendent impatients de voir ce qu'elle nous réserve pour la suite. 🍷

MAELLE RIGOTTI



## N°137 La Microbe

### Bière éphémère, quésako ?

Il y a dix ans, Yann a appris en autodidacte à faire de la bière. Depuis 2022, après plusieurs années d'expérience et afin de consolider son savoir-faire, il crée une Sàrl: La Cave microbrasserie, avec trois acolytes. Avec leur matériel aménagé à l'extérieur, ils brassent 15 fois par an, pour une quantité qui varie de 500 à 2'000 litres par brassin. Leur grande particularité: ils ne brassent que des bières éphémères. Chaque bière n'est brassée qu'une fois, afin de toujours varier les goûts et les plaisirs. En trois ans, ils ont créé ainsi une septantaine de bières (et environ 160 pour Yann, qui brasse depuis une décennie!)

PUBLICITÉ



**Accademia d'Archi**  
ÉCOLE DE MUSIQUE

**ÉCOLE DE MUSIQUE**  
dès 4 ans et adultes

**VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE**  
**ALTO - INITIATION MUSICALE**  
**SOLFÈGE**

Avec le soutien de

153, route de Chêne  
1224 Chêne-Bougeries  
Tél. 022 751 26 76  
[www.accademia-archi.ch](http://www.accademia-archi.ch)



PUBLICITÉ



**Ecole de la Guitare**  
Pierre Meister

*Même sans connaissance du solfège*

Cours individuels enfants et adultes  
Classique, Folklore, Flamenco et Accompagnement

25, avenue Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg  
Tél. 079 375 19 36 [www.guitaremoi.ch](http://www.guitaremoi.ch)

+ d'infos

[lacave-microbrasserie.ch](http://lacave-microbrasserie.ch)

Instagram: [lacavemicrobrasserie/](https://www.instagram.com/lacavemicrobrasserie/)

Facebook: [lacavemicrobrasserie](https://www.facebook.com/lacavemicrobrasserie)

# A la rencontre de deux expertes de la Politique Jeunesse

Le magistrat Bruno da Silva et la cheffe du Service de la Cohésion Sociale Vanessa Dahan sont au centre de la démarche de définition de la Politique Jeunesse de Thônex. Ils ont fait le choix judicieux d'accueillir à leurs côtés un formidable duo composé de deux pointures en sciences sociales et politiques, venues les soutenir dans cet ambitieux projet.

## Un regard scientifique

Construire une Politique Jeunesse, ça ne se fait pas tout seul! Devant l'ampleur de la tâche, la Ville de Thônex a appelé du renfort auprès de la Haute École de Travail Social (HETS). Ainsi, deux chercheuses ont été nommées pour apporter leurs outils et leur compréhension profonde de ces enjeux: Monica Battaglini et Melissa Rebetez.

Questionné sur les motivations à l'origine de cette collaboration, le magistrat M. da Silva affirme: « Il nous fallait un œil expert! Monica Battaglini et Melissa Rebetez sont des spécialistes du domaine, elles sont reconnues comme telles, et nous apportent un regard scientifique, avec une certaine objectivité, une neutralité essentielle ». La Ville de Thônex avait déjà procédé de la sorte, il y a quelques années, dans le cadre de l'élaboration de sa Politique Senior (mais avec l'Université de Genève). C'est donc une méthode qui a fait ses preuves!

## Trajectoires jumelles

Si ce mandat les a réunies, ce n'est toutefois pas la première rencontre de Monica Battaglini et Melissa Rebetez, dont les trajectoires académiques et professionnelles, pleines de rebondissements, forment un chassé-croisé qui dure depuis près de 20 ans! Toutes deux ont étudié les Sciences Politiques à l'Université de Genève (Monica en premier, Melissa en seconde), puis ont travaillé au Conseil Économique et Social (cette fois Melissa y a précédé Monica): c'est là qu'elles ont collaboré pour la première fois et elles gardent de ces années des souvenirs lumineux!

Puis Monica s'est dédiée à l'enseignement et la recherche à l'Institut d'Études Sociales (devenu ensuite la HETS), où elle a exploré tout un éventail de thématiques, dont tout particulièrement: le chômage, la migration de personnes précarisées, l'action associative, les politiques de jeunesse.

Melissa, parallèlement, a œuvré pour la Ville de Meyrin, où elle est restée plus de vingt ans – « deux décennies professionnelles extraordinaires », selon elle – et a occupé différentes



Melissa Rebetez



Monica Battaglini

fonctions: responsable du Service écoles, jeunes, information, puis responsable du service développement social et emploi, qu'elle a créé de toutes pièces, et enfin Secrétaire générale adjointe. Elle s'est par ailleurs formée à l'Action sociale communautaire, à la HETS (où enseignait Monica) suite à quoi elle a mené ses premières expériences participatives. Toutes les deux ont beaucoup étudié, tout au long de leur parcours, les rouages – et les limites – de la participation politique, sous toutes ses formes. Elles se sont intéressées de près aux "exclus" de la démocratie et aux solutions pour développer leur pouvoir d'agir: « Pour qu'il y ait participation, il faut d'abord que les personnes se sentent désirées, qu'elles se sentent membres à part entière de la communauté ».

## La poursuite d'un idéal

Si les missions de Melissa ont été variées, son idéal est resté le même: « Il s'agit de créer des contextes qui permettent aux personnes d'unir leurs forces et leurs compétences, leur temps, les ressources qu'elles sont prêtes à mettre au bénéfice de la collectivité, pour produire une réflexion, un état d'esprit, une action qui soit un gain public ». Leur mission à Thônex consiste également à définir un idéal: ce qui est visé, c'est l'établissement de conditions grâce auxquelles les jeunes pourront à la fois se

réaliser individuellement et s'intégrer socialement. Les deux expertes ont donc commencé par déterminer en quoi consiste l'inclusion sociale, et ont dégagé trois principaux ingrédients:

### Recette de l'inclusion sociale façon Rebetez & Battaglini

- 1/3 d'intégration sociale (capacité à interagir avec les autres)
- 1/3 d'insertion économique (accès aux biens matériels et à l'emploi)
- 1/3 de participation à la vie civique (possibilité de s'impliquer et de contribuer aux prises de décision).

## Terreau fertile

Il s'agit ensuite de faire un état des lieux, un tableau de la situation actuelle: ce qui existe, ce qui manque, les problématiques que l'on rencontre dans le paysage thônésien. Pour mener leur enquête, les chercheuses sont allées à la rencontre des jeunes et des acteurs de terrain, lors d'entretiens individuels et collectifs. Les paroles recueillies font l'objet d'une analyse en cours, dont le résultat sera présenté prochainement.

Les premiers constats sont encourageants: « il y a un terreau fertile, assurent les expertes, de nombreux acteurs engagés, beaucoup de désir de

bien faire, et une disposition institutionnelle extrêmement favorable! ». L'étape suivante consistera à ce que le Conseiller administratif Bruno da Silva fixe les objectifs à poursuivre. Ensuite, à élaborer une stratégie afin de réduire, pas à pas, l'écart entre la situation actuelle et la situation désirée. Cette feuille de route se construira de manière participative, en collaboration avec les partenaires (associations et professionnels œuvrant pour la jeunesse). Vanessa Dahan, en tant que responsable du Service de Cohésion Sociale, veillera à l'avancée du projet et à la réalisation des objectifs dans les années à venir. Tout au long du processus, Monica et Melissa sont soucieuses de s'assurer que ces acteurs se sentent contributeurs de cette Politique Jeunesse, qu'ils aient conscience d'être des maillons essentiels du processus: « nous voulons qu'ils puissent se dire: le réseau de la Politique Jeunesse, c'est nous! ».

## Rendez-vous au Forum Jeunesse

Cette notion de "réseau", justement, est un pilier dans l'approche de Monica et Melissa. Elles considèrent qu'avec les bons outils, les acteurs de terrain, la population et le politique parviendront à se fédérer pour se sentir co-responsables d'une Politique Jeunesse construite et appliquée collectivement. Le Forum Jeunesse marquera un moment charnière dans la constitution de ce réseau: lors de cette journée entièrement dédiée à la Jeunesse thônésienne, le rapport sur l'état des lieux sera présenté, puis chacun pourra s'exprimer pour faire mûrir les réflexions et apporter sa pierre à l'édifice.

Ouvert à toutes les personnes qui s'intéressent à sa thématique, ce premier Forum Jeunesse se tiendra le **27 septembre 2024**.

Affaire à suivre...! 📌

C.C.

# Aider les jeunes à trouver leur voie

Le jeudi 28 avril s'est tenu, au Cycle du Foron, le Village des Métiers, une rencontre annuelle entre les élèves de 10<sup>e</sup> année et des entreprises formatrices d'apprentis de la région. Objectifs : informer, éveiller l'intérêt des jeunes et revaloriser la formation professionnelle.



Photos : © C. Casnabet

## Plus tard, je serai...

Acteur! Policière! Vétérinaire!  
Il semblerait que les petits enfants soient plus inspirés pour compléter cette phrase que les ados, ou même que les adultes, comme l'illustre cette phrase de l'humoriste américaine Paula Poundstone : « Les adultes demandent toujours aux enfants ce qu'ils feront quand ils seront grands parce qu'ils cherchent des idées! ». D'ailleurs, avez-vous remarqué que plus on est jeune, plus on vise haut? Si depuis quelques années, le rêve de devenir astronaute a été détrôné par celui de devenir youtubeur, force est de constater que pour l'un comme pour l'autre, les rêveurs finissent généralement par abandonner avec le passage des années et la réalité qui les rattrape. Alors quand on demande à des élèves de 14 ans de préciser leurs souhaits de carrière, on a bien souvent plus de haussements d'épaules et de grognements incertains que de réponses enjouées!

## Informer et questionner les idées reçues

Mais dans notre système éducatif, il n'y a pas tellement de place pour l'errance : dès la 11<sup>e</sup> année, il faut commencer à faire des choix. Toujours le favori dans l'opinion publique, le collègue apparaît comme un chemin tout

tracé pour les "bons élèves", souvent encouragés à viser l'Université et au-delà. Au contraire, les apprentissages, qui aboutiront dans un premier temps sur une AFP (attestation fédérale de formation professionnelle) ou un CFC (certificat fédéral de capacité), sont vus d'un œil plus critique, et malgré de grandes évolutions dans ce domaine, certains les croient encore réservés aux élèves en difficulté. C'est justement pour mieux informer les jeunes et pour contribuer à faire bouger les idées reçues que sont organisés, un peu partout dans le canton, les Villages des Métiers. Cette initiative, issue du projet genevois Go-Apprentissage, cherche à revaloriser la formation professionnelle et à faire découvrir aux élèves de 10<sup>e</sup> année les options qui s'offrent à eux.

## Le Foron met le paquet

« Notre cycle est de plus en plus ouvert à l'apprentissage, particulièrement en mode dual, c'est-à-dire 1 à 2 jours à l'école professionnelle et 3 à 4 jours en entreprise », nous confie la conseillère d'orientation spécialiste en placement du Cycle du Foron. Principale co-organisatrice de l'événement, elle ne joue pas le jeu à moitié : dans son établissement, ce sont près d'une vingtaine d'entreprises qui

installent chaque année leurs présentoirs, dans le hall d'entrée et les salles de classe. Les HES-SO (Hautes Ecoles Spécialisées) répondent également à l'appel.

Tout au long de la matinée, les groupes d'élèves circulent selon un planning précis, et font la rencontre des professionnels – et de leurs apprentis – venus faire connaître leurs métiers. À chaque stand, les apprentis racontent leurs parcours et leurs expériences personnelles. L'un d'entre eux, en 3<sup>e</sup> année de CFC de mécatronicien, était lui-même élève au Foron et revient dans son ancien cycle pour témoigner. Rayonnant, parfaitement dans son élément, en voilà un qui, à n'en pas douter, a trouvé sa voie! Son enthousiasme est contagieux et réveille quelques étincelles dans les yeux de ses cadets.

## Un premier contact pour rassurer

Quels que soient les moyens employés par les entreprises invitées pour venir piquer la curiosité de leur public, les objectifs sont les mêmes : établir un premier contact, montrer la diversité et la souplesse des trajectoires, et tout simplement "planter une graine". Il s'agit également de rassurer, car une décision d'une telle ampleur n'est pas évidente pour les

jeunes. Les intervenants insistent donc sur les possibilités de passerelles, les options de réorientation, les multiples portes qui s'ouvrent à la suite d'un CFC ou d'une maturité professionnelle.

En effet, se lancer dans une formation professionnelle, ce n'est pas renoncer à être ambitieux : il n'y a qu'à regarder la trajectoire du Directeur de Migros Genève, qui a commencé en tant qu'apprenti, comme le raconte aux élèves la délégation de cette grande enseignante, l'une des principales entreprises privées formatrices d'apprentis du canton.

## ... Et maintenant?

À midi, la cloche sonne la fin de l'événement. Les jeunes s'éparpillent, quelques-uns acceptent de partager leurs impressions, plutôt mitigées. Ils confient être encore dans le flou, trouvent qu'il est quand même tôt pour choisir. Au moins, ils affirment repartir avec un peu de clarté, ont mieux compris certaines choses. L'une s'étonne : « je croyais que les apprentissages, c'était pour ceux qui ont des mauvaises notes, mais en fait pas du tout! ».

Pour l'équipe pédagogique chargée de l'orientation, la prochaine étape consistera à proposer des entretiens individuels, et à soutenir les élèves dans leurs recherches de stages d'observation en entreprises. Aider chaque jeune à trouver sa vocation, ça ne se fera pas en une journée... En attendant, semer une graine, réveiller une étincelle au fond des yeux, c'est déjà un très bon début!

COLINE CASNABET



## Travail Social Hors Murs à Thônex, épisode 1

# Devenir “Prévenant”

Les Travailleurs Sociaux Hors Murs (TSHM) de Thônex mettent sur pied une Team Prévention, composée d'une dizaine de jeunes de la Commune. Pour mieux le comprendre, nous avons envoyé l'une de nos rédactrices jeter un œil dans les coulisses de ce projet.

### VRAI ou FAUX?

- L'alcool aide à la digestion.
- Faire du sport permet d'accélérer l'élimination de l'alcool dans le sang.
- En Suisse, la culture de quelques plants de cannabis pour sa propre consommation est tolérée.

**LES RÉPONSES À CES QUESTIONS NE** sont pas aussi évidentes qu'elles en ont l'air! En effet, de nombreux mythes et croyances circulent au sujet de ces substances, et il n'est pas simple de départager le vrai du faux<sup>1</sup>. C'est ce que révèle de manière ludique le petit quiz posé en guise d'introduction du 2<sup>e</sup> jour de cette formation, animée par Martino Guzzardo et Christian Wilhelm, respectivement chargé de projet et directeur de la FEGPAC (Fédération genevoise pour la prévention alcool/cannabis).

Dans une ambiance décontractée mais néanmoins sérieuse, les participants se prêtent au jeu, se positionnent, argumentent, se basant sur ce qu'ils ont entendu, lu, ou expérimenté eux-mêmes. Au fil de l'exercice, les yeux s'écarquillent, les certitudes s'écroulent. Surmonter les idées préconçues est une première étape im-



© C. Casnabet

portante pour permettre à ces jeunes d'incarner au mieux le rôle qui leur sera confié à l'issue de la formation. Après la théorie, place à la pratique: au travers de jeux de rôle, chacun prend tour à tour la place de “prévenant” et celle de “prévenu”. Les formateurs repèrent les faux pas, expliquent les bons gestes, les mots efficaces, le ton adéquat. À la deuxième tentative, on voit déjà de nets progrès... c'est le métier qui rentre!

### Projet Prévention par les Pairs

Car les membres de ce petit groupe ne sont pas là que pour s'informer: ils ont été engagés dans le cadre du projet de Prévention par les Pairs,

orchestré par les TSHM de Thônex, et seront prochainement amenés à mobiliser leurs nouvelles compétences lors d'interventions sur le terrain. Une fois prêts, ils se rendront sur des lieux de fêtes par petits groupes, toujours accompagnés d'un membre de l'équipe TSHM, afin de transmettre les bons réflexes à avoir en cas d'intoxication ou de malaise, par exemple, ou simplement pour discuter et proposer des pistes à celles et ceux qui en ont besoin.

Cette méthode, largement reconnue dans le domaine de la sensibilisation, se base sur l'horizontalité, l'écoute et le non-jugement. Il ne s'agit pas de voler à leur secours, mais plutôt d'ouvrir

un dialogue avec les jeunes, en évitant l'effet moralisateur que peut avoir l'intervention de l'adulte. Selon Christian Wilhelm, l'outil de Prévention par les Pairs a l'avantage d'être efficace sur trois niveaux: premièrement sur les participants du programme, eux-mêmes directement concernés par ces thématiques, deuxièmement sur les jeunes qui seront approchés, et enfin, à plus grande échelle, sur l'ensemble du quartier, qu'un tel dispositif contribue à apaiser.

Paul Lemaître (TSHM) souligne: « en plus de répondre à un réel besoin de prévention, c'est aussi une occasion de revaloriser l'image des jeunes aux yeux des habitants, de leur montrer qu'ils sont investis, qu'ils ont et sont des ressources pour leur quartier ». Sirak, 22 ans, et Gaëtan, 18 ans, tous deux participants du programme, se réjouissent d'avoir décroché ce job qui leur permettra de toucher un petit salaire tout en venant en aide aux autres. Ce qu'ils ont appris leur semble réellement utile, et pas seulement dans le cadre de leur travail de prévention: « nous aussi on a tous vu des potes aller mal à cause de ça, maintenant au moins on sait comment réagir! ».

COLINE CASNABET

<sup>1</sup> Si vous avez répondu “VRAI” à l'une des trois questions, vous en êtes la preuve vivante!

## Le billard senior à Thônex

**EN 2014, LORSQU'IL EST ENTRÉ POUR** la première fois dans la salle du Club de Billard des Aînés de Thônex (C.B.A.T.), Claude Herren fut intimidé par les habitués du lieu et par ce jeu de table qu'il n'avait encore jamais pratiqué. Il était également un nouveau venu dans la commune et avait découvert le club grâce à une publicité affichée sur la place de Graveson. Une année plus tard, il était déjà un fidèle de la salle (une pratique quotidienne)... et devenait le président du club! Une fonction qu'il occupe toujours avec plaisir aujourd'hui.

### Version française

La salle du C.B.A.T., mise à disposition par la Commune, se trouve à la Maison des Quartiers de Thônex. C'est un espace agréable, spacieux et lumineux qui dispose de deux tables de jeu. Ces dernières ne comportent

pas de poches, puisqu'on joue ici au billard français et non au snooker, la populaire version américaine. Le billard français faisait partie de la culture du bar il y a encore quelques décennies et on en trouvait beaucoup à Genève. C'était une activité sociale qui favorisait les échanges et les rencontres, à l'instar du jeu de fléchettes. La salle du C.B.A.T. permet donc ces rencontres et échanges qui se concrétisent autour des tables.

### Baisse de régime

Selon Claude Herren, le club s'est formé en l'an 2000 grâce à l'initiative d'un groupe de copains qui se fréquentaient à la kermesse: « Une proximité rendue possible par la petite taille d'une commune qui n'était encore qu'un village », plaisante-t-il. La société compte aujourd'hui 26 personnes inscrites, dont une quinzaine

d'adhérents actifs qui viennent jouer pour le plaisir. Le président regrette que ces derniers ne viennent pas s'exercer aussi régulièrement qu'il y a une dizaine d'années: « Les adeptes vieillissent et la motivation s'estompe naturellement ». Les membres se retrouvent toutefois en-dehors de leur espace de jeu pour deux repas par année, dont une raclette. Habituellement, les différents membres viennent jouer avec leurs partenaires selon leurs affinités; c'est pourquoi Claude Herren trouve important de réunir également tout le monde lors d'autres occasions.

### Bienvenue aux nouveaux membres!

Le club souhaite aujourd'hui accueillir de nouveaux membres. « Il est ouvert à toutes et tous, même s'il est principalement destiné aux retraités », explique Claude Herren. « Il ne s'agit évidemment pas d'une activité réservée exclusivement aux hommes, puisque six femmes jouent régulièrement dans notre salle. » Et il ajoute que des cours peuvent être organisés pour les novices et qu'il est également possible d'emprunter le matériel nécessaire sur place pour les premières parties. Même s'il comprend que les nouveaux venus soient souvent gênés lorsqu'ils n'ont jamais (ou peu) joué auparavant, le président se rappelle de ses débuts et précise qu'il ne faut pas hésiter à franchir le cap. A bon entendeur!

HERVÉ ANNEN

+ d'infos

Contact: [claudе.herren@bluewin.ch](mailto:claudе.herren@bluewin.ch)

## Une vie après l'école

Du temps libre et des jeux, voilà ce qui rend un enfant heureux. Qu'ils soient organisés ou non, les loisirs jouent un rôle essentiel dans son développement et son bien-être.

**BIEN PLUS QUE DE SIMPLES MOMENTS** de divertissement extrascolaires, les loisirs ont une valeur pédagogique majeure. « Leur fonction est d'aider l'enfant à se construire et à grandir, observe Daniel Stoecklin, professeur en sociologie à l'Université de Genève. Ce sont des expériences éducatives sans contrainte, sans obligation de résultat qui permettent l'apprentissage du monde. » Dans le champ des loisirs, il y a une grande diversité d'activités sportives, artistiques ou culturelles. Seul ou à plusieurs, elles peuvent s'exercer dans l'objectif d'obtenir des connaissances, de répondre à des tendances. « A la demande des parents et des enfants, nous lançons cette année de nouveaux cours d'escalade, de cuisine et de danse, remarque Zoé Abensur, animatrice à la Maison des Quartiers de Thônex. Pour ceux qui préfèrent un accueil libre sans inscription et en autonomie, nous avons le Terrain d'Aventures à Curé-Desclouds axé sur la nature, la construction de

cabanes. » Si les activités encadrées dans des structures de loisirs ou dans un club correspondent aux envies des plus jeunes, les adolescents apprécient de se retrouver simplement entre eux pour discuter, sortir sans but précis si ce n'est pour le plaisir et pour se détendre. Il est dommage de constater que l'accès aux loisirs peut être restreint par un manque de moyens. En 2021, une enquête de l'Office fédéral de la statistique rapportait qu'en Suisse, 5,5% des enfants ont dû renoncer à des activités de loisirs régulières et payantes pour des raisons financières.

### Laboratoire d'essais

Dans une société d'abondance, certains parents veulent faire faire le plus d'activités possibles à leur enfant. « Ils instrumentalisent les loisirs dans une logique d'acquisition de compétences et de performance, analyse M. Stoecklin. A l'image des likes qu'on accumule sur les réseaux sociaux, les loisirs servent alors à se valoriser et

à marquer une forme de réussite. » Idéalement, les loisirs favorisent l'affirmation de soi et la coopération avec les autres dont on peut difficilement se passer. « En même temps que nous renforçons leur confiance en eux, notre mission est d'amener les plus jeunes à vivre ensemble, à s'accepter et à créer du lien, souligne M<sup>me</sup> Abensur. Quant aux ados, il faut les intéresser suffisamment pour qu'ils ne soient pas tentés de sortir leur natel et ça c'est un vrai défi! » Côté écrans justement, les loisirs préférés des jeunes suisses incluent les séries, les films, les jeux vidéo et bien sûr les réseaux sociaux. Censés encourager les échanges, WhatsApp, Snapchat, TikTok ou Instagram rendent parfois les jeunes accros et provoquent du harcèlement. D'humeur changeante, les enfants en grandissant peuvent avoir envie de tout essayer, mais sans se fixer ni se spécialiser. Rien d'inquiétant car un loisir doit rester ludique et l'enfant a le droit de tester, de se laisser et de chercher ailleurs. Avant

de l'inscrire et parce que cela coûte de l'argent, il doit être conscient que son choix l'engage malgré tout pour un temps donné. Et que pour mieux se décider, il a toujours la possibilité d'aller à des séances d'essai gratuites pour savoir si l'activité en question lui plaît ou pas.

FRANÇOIS JEAND'HEUR

### Quelques adresses...

**Maison des Quartiers de Thônex**  
39, route de Jussy - 1226 Thônex  
T. 022 348 75 32 - mqthonex.ch

**Terrain d'Aventures**  
Chemin du Curé-Desclouds  
1226 Thônex - T. 022 348 75 32

**Cirquenchêne - Sous le chapiteau**  
41, chemin de la Gradelle  
1224 Chêne-Bougeries  
cirquenchene.ch

**Déduction des frais de camps de vacances**  
ge.ch/document/impots-familles-pourront-deduire-frais-camps-vacances-enfant

## Passeport santé Rive Gauche

### Activités sportives gratuites pour les seniors



Pour la sixième année consécutive, l'association VIVA a le plaisir de vous convier à son programme d'activités sportives gratuites et adaptées au public senior. Cette année encore, le Passeport Santé vous emmène à la découverte des espaces verts de vos communes et à la rencontre de diverses disciplines sportives.

**Vendredi 14 juin**  
Yoga  
1224 Chêne-Bougeries

**Vendredi 21 juin**  
Tai chi  
1224 Chêne-Bougeries

**Vendredi 28 juin**  
Zumba Gold  
1224 Chêne-Bougeries

**Vendredi 5 juillet**  
Gym cardio  
1253 Vandœuvres

**Vendredi 12 juillet**  
Stretching  
1226 Thônex

**Vendredi 19 juillet**  
Pilates  
1241 Puplinge

**Vendredi 26 juillet**  
Line Dance  
1225 Chêne-Bourg

**Vendredi 9 août**  
Capoeira débutant  
1224 Chêne-Bougeries

**Vendredi 16 août**  
Balade le long du chemin mémoriel suivie d'un brunch festif  
1226 Thônex



Prévoyez des chaussures et vêtements confortables, ainsi qu'un chapeau ou une casquette.



**Renseignements:**  
Association VIVA • T. 022 792 51 43  
contact@association-viva.ch

Participation à au moins la moitié des activités = **1 cadeau**  
Pour votre sécurité, les activités seront annulées en cas de vague de chaleur  
Renseignements au T. 077 407 85 74

# Huit femmes ayant marqué la Suisse, vues par le Théâtrechamp

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, la troupe professionnelle du Théâtrechamp présentait un spectacle inédit, intitulé *Elles ont été héroïques*, à l'Espace culturel du Bois-Des-Arts. Anouchka Chenevard Sommaruga et quatre autres comédien et comédiennes y brosent le portrait de huit femmes qui ont fait bouger les lignes, des Lumières à nos jours.

**QUE FAIT COÏNCIDER HISTOIRE, théâtre, et droits des femmes?** À coup sûr, *Elles ont été héroïques*, la nouvelle pièce du Théâtrechamp. Si ce dernier s'engage de longue date pour les droits humains, en traitant de thèmes sociétaux variés et ancrés dans notre époque, c'est la première fois qu'une de ses créations adopte une perspective historique, en mettant en scène le parcours documenté de huit figures féminines.

Pour autant, *Elles ont été héroïques* se révèle aussi profondément d'actualité, par l'effort collectif auquel la pièce participe, qui vise à endiguer l'invisibilisation des femmes à travers l'histoire; par la mise en lumière de luttes féministes, qui, bien qu'elles aient fait évoluer la société, n'ont à ce jour pas encore abouti à une égalité hommes-femmes effective; par sa vocation de transmission, enfin, et de mise à disposition de modèles féminins cruciaux pour les jeunes (et moins jeunes) générations. Anouchka Chenevard Sommaruga, fondatrice et directrice du Théâtrechamp, accepte ici de nous accompagner en mots sur les traces de ces femmes « qui ont marqué l'histoire, mais dont on ne parle pas beaucoup »...

## Germaine de Staël (1766-1817)

Femme de lettres, Germaine de Staël occupe une place centrale dans la vie politique et culturelle de son temps. Sa pensée rayonne en effet dans toute l'Europe, à travers ses écrits, les correspondances qu'elle entretient et les salons littéraires qu'elle organise en France et en Suisse. Ses critiques à l'encontre des pouvoirs politiques en place lui vaudront persécutions et exil, tandis que ses œuvres fictionnelles majeures se font l'écho des contraintes sociales et des préjugés attenants au genre féminin. « Elle perturbait l'ordre établi, et n'a pas eu peur de tenir tête à Napoléon! », s'enthousiasme Anouchka.

## Hélène Rey (1819-1858)

Hélène Rey obtient son diplôme de sage-femme en 1842. Célibataire, refusant de vivre sous le toit paternel et d'assister à la messe, sa patente lui est retirée par le Conseil d'État valaisan en 1845. Deux ans plus tard, se tient son procès pour mœurs dépra-

vées, délit de lubricité et infanticide, qu'elle remporte fin 1848, après avoir démontré qu'aucune de ces accusations n'était fondée et qu'elle est devenue la cible des autorités civiles et religieuses en raison de son insoumission. « On l'a considérée comme une sorcière, alors que c'était simplement une femme libre et indépendante », souligne notre interlocutrice.

## Marie Heim-Vöglin (1845-1916)

Après avoir effectué sa maturité en autodidacte, Marie Heim-Vöglin devient, en 1868, la première Suisse à s'immatriculer à la faculté de médecine de l'Université de Zurich. Elle obtient son doctorat en 1874, puis ouvre un cabinet de gynécologie – autre événement inédit pour une femme en Suisse. Proche du mouvement féministe, elle promeut une plus grande sensibilisation aux questions de santé publique, par le biais de publications et de conférences. Anouchka dit avoir été « émerveillée par le courage et la détermination de celle qui a dû batailler sans relâche – contre son père, les institutions et les étudiants masculins qui la brutalisaient – pour pouvoir devenir médecin ».

## Ella Maillart (1903-1997)

Ella Maillart est une voyageuse, écrivaine, photographe et sportive de haut niveau. Première femme dans une épreuve de voile aux Jeux olympiques de Paris en 1924, dirigeante de l'équipe féminine suisse de hockey durant deux ans et membre de l'équipe suisse de ski durant quatre autres, elle effectue son premier grand voyage en Union soviétique, en 1930. De nombreux suivront, essentiellement en Asie qu'elle sillonne pendant plus de quarante ans. Elle relate ses expéditions dans ses reportages, ses livres et ses photographies. « C'était une aventurière hors du commun, aux multiples casquettes. Elle s'est rendue dans des régions alors reculées, malgré les difficultés que les femmes pouvaient rencontrer », commente la fondatrice du Théâtrechamp.

## Aimée Stitelmann (1925-2004)

En juillet 1945, Aimée Stitelmann se voit condamnée à quinze jours d'arrêts par un tribunal militaire, pour

avoir aidé des enfants juifs à franchir la frontière suisse. Membre du Parti du travail, elle achève ses études de pédagogie à l'Université de Genève en 1953, et pratique en tant qu'institutrice la pédagogie active, dès 1960. « Aimée Stitelmann a été un exemple pour moi, qui l'ai connue personnellement, par son ouverture aux autres et son refus de toutes formes de discrimination. Elle décède quelques mois seulement après avoir été réhabilitée par une commission de l'Assemblée fédérale, qui annule le jugement de 1945 », nous rapporte Anouchka.

## Vickie Henderson Loriot (1926-2015)



Née dans un Alabama où la ségrégation fait rage, Vickie Henderson Loriot fait ses premiers pas sur scène à New-York. En 1947, elle est engagée dans une comédie musicale qui, forte de son succès, entreprend une tournée en Europe. Elle rencontre son futur mari et manager en Suisse, où elle s'établit dès 1949 et y sera considérée comme la première femme noire chanteuse et danseuse de cabaret. La metteuse en scène raconte: « Elle vient d'un milieu très défavorisé, et a notamment été groom. Son mariage avec Joseph Loriot survient à une époque où, aux États-Unis, on ne pouvait pas encore se marier entre noirs et blancs. C'est sa petite-fille, Aurelia Loriot, qui a écrit la pièce ».

## Christiane Brunner (née en 1947)

Licenciée en droit, Christiane Brunner est une syndicaliste et politicienne, membre du Parti socialiste. En 1969, elle participe à la fondation du Mouvement de libération des femmes en Suisse. Elle est également

l'une des initiatrices de la grève des femmes du 14 juin 1991. « Christiane a divorcé de son mari qui voulait l'empêcher de devenir avocate. Elle a revendiqué que les femmes avaient le droit d'avoir un métier, et les mêmes droits que les hommes, tant sur le plan privé que politique », témoigne Anouchka, avec émotion et gratitude envers celle qui a été une source d'inspiration durant tout son engagement féministe.

## Nicole Petignat (née en 1966)

Nicole Petignat devient dès 1984 la première femme à exercer le métier d'arbitre de football, en Suisse. Elle a arbitré la finale de la Coupe du monde féminine en 1999, la finale de l'Euro féminin en 2001, et a été, en 2003, la première femme à diriger un match en Coupe masculine de l'UEFA. « Nicole Petignat a brisé les barrières, et ce malgré les embûches rencontrées. À l'instar de Christiane Brunner, nous avons pu la rencontrer pour préparer la pièce », nous confie la comédienne.

## Et maintenant?

Le Théâtrechamp recherche dorénavant des partenariats financiers, afin de pouvoir rejouer *Elles ont été héroïques* devant tous types de publics, et notamment scolaires. Sa directrice soutient: « Avec ce spectacle, nous souhaitons sensibiliser les jeunes, et donner envie aux spectateurs et spectatrices de continuer à porter le flambeau de toutes ces femmes qui se sont battues pour leurs droits – pour nos droits ». Comme elle le rappelle, l'égalité entre les hommes et les femmes n'est pas une question de ressenti, mais bien de droits et de faits. La quête de l'égalité se poursuit donc, notamment au moyen de démarches telles que celle du Théâtrechamp. ■

E.G.

### Sources:

- *Elles ont été héroïques*, par Aurelia Loriot, sur une idée d'Anouchka Chenevard Sommaruga, avec ces dernières ainsi que Fanny Cochard, Adrien Früh et Kim Vasquez
- *Femmes en Suisse* (FS-DS.ch)
- *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS.ch)
- Wikipédia (pages francophones et germanophones)



# Une vie d'images et d'engagements

Depuis son adolescence, le Chênois André Gazut a toujours photographié ce qui l'entourait. Témoin essentiel de son temps, il a documenté à travers le monde l'actualité, les conflits ou encore la solidarité, pendant plus de cinquante ans. L'association Accrochage d'un Soir entre Amis expose un échantillon de son travail, à voir les 10 et 11 juin à l'Espace Nouveau Vallon.

## Pourriez-vous vous présenter, en quelques mots ?

**André Gazut :** Je suis né à Firminy en 1938, et suis maintenant franco-suisse. Je suis un homme de presse: j'ai eu la chance d'être photo-reporter, caméraman, réalisateur et producteur. Je crois que je n'aurais jamais envisagé une autre activité, parce que je n'ai pas fait de différence entre ma vie privée et ma vie professionnelle – ce qui pouvait poser parfois des problèmes, comme par exemple en 1968, où j'ai plus été absent que présent auprès de ma femme Marianne et de nos enfants... J'ai donc fait mon métier par passion, et lors de mes reportages télévisuels, je gardais toujours un Leica dans ma poche, prêt à l'emploi.

## Comment avez-vous débuté la photo ?

Pendant le secondaire, j'ai été interne et aussi scout, au Puy-en-Velay. Dans le même bâtiment que le local des scouts, travaillait un ecclésiastique, qui nous a demandé un jour si quelqu'un voulait l'aider à tirer des photos. Je me suis proposé et ça m'a beaucoup amusé, ce côté magique d'un papier où il n'y a rien, et où l'image apparaît soudain.

Après, je me suis fait offrir un appareil amateur, et la prise de vue est devenue ma passion, grâce au moyen extraordinaire que constitue la photo pour communiquer. J'ai donc commencé très jeune, vers treize-quatorze ans, à aller sur les chantiers, à me débrouiller pour descendre dans les mines... Et les gens étaient très étonnés de voir ce gamin photographe, puis prendre des contacts, et de temps à autre revenir avec des photos à leur montrer. C'est comme ça que la roue s'est mise en marche, et fin 1955, j'ai commencé l'École de photographie de Vevey.

## Un an plus tard, certaines photos vous choqueront au point de changer votre vie...

En 1956, j'effectue un stage à la rédaction du magazine *Réalités*, à Paris. De retour d'un reportage en Kabylie, Jean-Philippe Charbonnier, l'un des plus grands photographes français de l'époque, nous montre ses photos. Il laisse pour la fin une dizaine de clichés, en déclarant: « c'est aussi ça, la guerre d'Algérie ». Et devant nos yeux, s'étalaient des photos de torture. Des photos faites sous les ordres d'un officier français, avec des appelés qui ont



Cantine populaire soutenue depuis l'étranger, Chili, 1987.



Chute de Saïgon, 1975.

peut-être deux ans de plus que moi... Pour moi, cette violence, c'est le nazisme; je n'accepte pas que de telles choses puissent se produire. Alors je décide de me documenter et de me renseigner sur la colonisation. En 1945, l'ONU estimait que 750 millions d'êtres humains étaient colonisés (soit un tiers de la population mondiale). C'est énorme, hein? Je me suis alors promis que je ne participerais pas à une guerre coloniale.

J'avais une chance, celle d'être à Paris, où j'ai rencontré plein de gens. Je ne regardais pas leurs idées politiques; ce qui m'importait, c'était qu'ils soient contre la guerre. Et puis, quand j'ai été appelé par l'armée, j'ai dit devant l'officier orienteur: « j'accepte l'uniforme, mais je refuse de porter les armes ». Et alors, je savais qu'ils me nommeraient infirmier parachutiste. C'était la punition, parce qu'ils croyaient qu'en côtoyant des soldats qui avaient subi un entraînement de troupe d'élite, les non-violents comme moi n'arriveraient pas à faire broncher l'armée.

Je suis donc incorporé début 59, et constatant, avec d'autres, qu'on n'arrive pas à faire bouger les lignes au sein de l'armée, je décide de désertir en 1960. À Genève, je rejoins le groupe de réfractaires contre la guerre d'Algérie Jeune Résistance, et grâce à un de leurs contacts, le photographe Jean Mohr, j'intègre en 1961 la Télévision suisse romande.

## Comment décririez-vous votre rapport à l'image ?

Comme j'ai été producteur à *Temps Présent*, j'ai coutume de dire qu'un sujet réussi, c'est celui où le téléspectateur – et le journaliste – a réduit sa confusion. En tant que reporter ou réalisateur, ce qui m'intéressait, par rapport à un sujet, c'était d'aller voir ce qui se déroulait sur place, me rendre compte, filmer et revenir...

L'image, c'est le moyen de communication avec les autres depuis toujours, puisqu'on trouve, dans des grottes de périodes anciennes, des dessins. Actuellement, la représentation est essentiellement mal perçue par les inté-

gristes de chaque religion. Mais sinon, dans toutes les civilisations du monde, l'image existe et elle fait son travail. Et moi, je suis fasciné par les images – que ce soit en peinture, en photo ou en gravure. D'ailleurs, en produisant des images à travers une caméra, tout en continuant à faire de la photo en parallèle, je n'ai jamais eu l'impression de changer de métier. J'avais simplement l'impression de changer d'outil. Et j'ai toujours mené de front le plaisir de réaliser, de filmer ou de photographier.

## Quelles photos allez-vous exposer ?

J'ai dégagé deux thèmes, qui forment des ponts l'un avec l'autre. Le premier, c'est le quotidien, où se nichent à la fois l'ordinaire et l'extraordinaire. J'ai sélectionné des images qui montrent l'humain et sa diversité; des scènes (micro)historiques; des rencontres surprenantes.

Et puis le deuxième thème, c'est la violence, en me refusant de présenter des images dures. Dans cette violence, ici quelqu'un aide; là, il y a un mouvement collectif de souffrance, mais aussi de solidarité. Ce ne sont donc pas des images de sang, mais de gens qui vivent des situations de violence. Je les ai choisies pour montrer que finalement, lors des conflits – passés ou actuels –, les civils sont plus victimes que les soldats.

## Au centre de votre travail, il y a donc toujours l'humain ?

Oui, je crois que je n'ai jamais fait de photos sans qu'il y ait quelqu'un dedans. Exceptionnellement, il peut y avoir une trace de quelqu'un plutôt, mais en général il y a même toujours quelqu'un physiquement.

Ça m'a toujours intéressé d'aller quelque part, et puis avec la langue qu'on possède, ou la langue qu'on ne possède pas et avec un interprète, de demander: « comment ça va chez vous, ce matin? ». Et dès lors d'essayer de comprendre à travers la vie de la personne, comment elle vit ces choses qui lui sont agréables et celles qui lui sont désagréables...

PROPOS RECUEILLIS PAR ELISE GRESSOT

+ d'infos

**Exposition de photographies d'André Gazut**, les 10 et 11 juin, à l'Espace Nouveau Vallon. Ouverture de 14h30 à 21h, en présence d'André Gazut.

# Danser à la découverte du monde

Dimanche 16 juin, les danseuses de La Jeune Compagnie Lili se produiront dans un spectacle intitulé *Nomades*, à 17h à l'espace culturel du Bois-Des-Arts. Retour sur cette aventure chorégraphique et rencontre avec huit de ses créatrices : Nina, Elisa, Stella, Alia, Sharleen, Tiphaine, Alice et Adèle.



## Voyage chorégraphique

Partir explorer le globe, ça vous tente ? C'est ce que vous propose La Jeune Compagnie Lili, à travers sa production *Nomades*. Les neuf danseuses de cette formation aspirent en effet à vous emmener découvrir la richesse des cultures de notre monde, de l'Europe à l'Océanie, en passant par l'Afrique du Nord et l'Asie centrale.

Dans cette création, tout part d'une graine, qui symbolise la naissance du nomadisme. Une longue épopée s'ensuit, faite de rencontres et d'échanges. Quatre tableaux mêlant les styles néoclassique et contemporain se succèdent, à travers lesquels les danseuses expriment ce qui lie les êtres humains les uns aux autres, mais aussi à leur environnement. Elles incarnent tantôt des personnages, tantôt le vent et le sable, ou encore les quatre éléments et leur symbiose avec l'humanité.

## Élaboration du spectacle

Quand nous faisons leur connaissance dans un des studios de l'École Tchérémissinoff, les danseuses de La Jeune Compagnie Lili s'appêtent à partir tout un week-end en Bourgogne, afin de répéter *Nomades*, avec une de leurs enseignantes. Âgées de treize à seize ans, elles débordent d'enthousiasme pour ce projet, et oscillent face à nous entre timidité et affirmation de soi. Pour la première fois, ce sont elles qui ont chorégraphié leurs mouvements, et qui ont assumé la distribution des rôles. Un des enjeux de la compagnie consiste en effet à offrir à ces jeunes

danseuses un vaste espace d'expérimentation et d'autonomisation. Pour travailler, elles se sont réparties en quatre groupes, avec comme seule consigne d'imaginer une chorégraphie groupale, un solo, un duo et un trio. Chaque noyau s'est penché sur un continent différent, à l'image d'Alia, Adèle et Nina qui désiraient évoquer les dunes du Sahara, et se sont inspirées de voyages effectués à Oman et au Maroc. Leurs enseignantes les ont épaulées dans le choix des musiques et des enchaînements de mouvements, ce pourquoi elles éprouvent toutes beaucoup de reconnaissance. Alice insiste sur ce soutien précieux, tout en soulignant la grande liberté dont elles disposent : « C'est super parce qu'on peut proposer nos envies, et on est écoutées ! ».

Avant leur week-end de répétitions intensives, elles se sont entraînées de façon indépendante tout au long de l'année, dans le studio mis à leur disposition. Lorsque nous leur demandons si leur collaboration s'est toujours déroulée sans accroc, les rires fusent. « Comme on a chacune beaucoup d'idées, c'est parfois un peu compliqué, relate Sharleen, mais on finit toujours par trouver un terrain d'entente ! », tempère-t-elle sous les regards complices de ses camarades. Stella renchérit : « En plus d'avoir appris à chorégraphier et à distribuer, on a appris à s'écouter – ça aide beaucoup à progresser ! ».



## Évasion par la danse

Grâce au spectacle *Nomades*, La Jeune Compagnie Lili souhaite partager avec le public son intérêt pour des cultures diverses, montrer différents mondes. Mais à ses membres, qu'apporte la danse ? L'épanouissement, la possibilité d'exprimer leurs sentiments, la détente, répondent-elles en bloc. « Quand on danse, on ne pense pas à l'école et au travail qu'on doit encore faire ; on peut lâcher prise par rapport à la réalité extérieure », abonde Tiphaine.

Souffrent-elles parfois d'idées reçues sur leur pratique artistique et sportive ? La directrice de leur école, Xenia Velebit explique que certaines personnes, y compris parmi le corps médical, minorent l'effort physique et l'investissement que représente la danse. Ici, les danseuses s'entraînent pourtant au même titre que des sportives et sportifs de leur âge, engagés dans des filières préprofessionnelles.

Les danseuses de la formation regrettent également les commentaires

désagréables adressés par certains garçons – garçons bien souvent absents des cours de danse, comme en témoigne La Jeune Compagnie Lili, exclusivement féminine... « Je pense que s'il y a si peu de garçons qui font de la danse, c'est aussi dû aux moqueries à l'école. Parce que j'ai un ami qui, plus jeune, faisait de la danse et quand il en parle, on se moque de lui », analyse Elisa. « Entout cas, nous les enseignantes sommes très fières d'accompagner ces jeunes filles, et du travail qu'elles accomplissent. On les surnomme même les licornes ! », conclut malicieusement Xenia Velebit.

À l'approche de la représentation de leur première création, les danseuses de La Jeune Compagnie Lili se réjouissent, même si elles appréhendent un peu. « Mais dès qu'on est sur scène, ça va ! », confient-elles en souriant...

ELISE GRESSOT

## + d'infos

### Nomades

de et avec Adèle Arya, Alice Bolivar, Tiphaine Favre, Sharleen Freiburghaus, Maely Gasser, Alia Gosseens, Stella Houben, Elisa Patti et Nina Taseva.  
Coordination chorégraphique : Elise Adeyemi, Karin Berner, Melanie Ferrière et Xenia Velebit.  
Billetterie : thonex.ch

# 40 bougies pour La Primaire

Du 20 au 28 avril, des discours, des concerts et des conversations ont égayé le quartier de Conches à la quiétude légendaire: c'était le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Galerie La Primaire, un lieu qui n'a – presque – pas pris une ride.



Photos: © K. Lorenzini

L'infatigable Gisèle Specha (en rouge et noir), en compagnie des Autorités de Chêne-Bougeries in corpore.

**EN CE SAMEDI MATIN D'AVRIL FRAIS** et ensoleillé, à l'école de Conches, un panneau indique que les portes sont ouvertes et que chacun est le bienvenu: c'est jour de vernissage à La Primaire! On entend déjà les voix enjouées s'élever de l'entresol. Arrivé en bas des marches, on est accueilli par un café fumant, un croissant, et un « on se tutoie, hein? c'est plus sympa! ». L'infatigable Gisèle Specha, au Comité depuis le début et présidente depuis plus de vingt ans, sait mettre chaque invité à l'aise: « à La Primaire, on se sent bien, et on veut que les gens s'y sentent bien! ». Pour fêter en beauté, ce sont neuf artistes qui sont venus installer et présenter leur travail. L'invité d'honneur est le plasticien Nicolas Noverraz, dont les œuvres surprenantes occupent l'espace principal.



Exem, créateur de l'affiche des 40 ans, et son épouse.

Dans les deux autres salles, huit hommes et femmes ayant exposé au fil des années reviennent avec leurs peintures, photos ou sculptures. Au programme de cette édition spéciale, cinq concerts répartis tout au long de la semaine, du jazz, de la chanson d'ici d'ailleurs. Même l'affiche de ce petit festival, réalisée par Exem,



est une véritable œuvre d'art! On y trouve de multiples clins d'œil à l'histoire de la galerie et à l'année de sa fondation: 1984.

Lors de leur visite, les plus nostalgiques s'offrent un voyage dans le temps grâce aux albums d'archives, certains se reconnaissent parmi les photos sépia, souvenirs de leurs premières expositions. Une ancienne élève de Claparède, émue, se rappelle être venue avec sa classe puis, plus tard, avoir exposé ses dessins sur ces mêmes murs: « La Primaire, c'est ce qu'on a de plus précieux en nous: l'art, et l'enfance! ». Dans l'album, on peut également parcourir les coupures de journaux soigneusement conservées... Et même quelques articles du *Chênois*, dont l'un, datant de 1987, soulignait déjà « la bonne odeur de café » et « le petit déjeuner sympa ». 40 ans plus tard, ça non plus n'a pas changé!

Car si le Comité a sorti le grand jeu pour célébrer cette joyeuse occasion, cela n'en reste pas moins dans une atmosphère familière et décontractée, fidèle à l'esprit des premiers jours. Malgré le passage des années, les porteurs du projet n'ont pas oublié que La Primaire est avant tout née du rêve de fonder, dans ce quartier résidentiel très calme (trop calme!), un lieu de rencontres, de convivialité et de participation. « Maintenir les traditions tout en s'ouvrant aux nouvelles propositions, c'est tout un équilibre à trouver », confient les membres du Comité. Leurs vœux pour les 40 prochaines années: de nouvelles recrues pour l'Association, une collaboration renforcée avec l'école... et que la galerie continue à vivre, tout simplement! 🌈

COLINE CASNABET

## Exposition de dessin et peinture - *Regards croisés*

**L'ATELIER FÊTE EN CETTE FIN D'ANNÉE** scolaire ses 10 ans d'existence qui ont été placés sous le signe du partage, de la créativité et de la passion de notre petite communauté artistique. Pour cette exposition qui célèbre cet anniversaire, nous avons choisi d'illustrer les riches expériences artistiques qui ont animé l'atelier par une présentation originale des œuvres. Nous faisons dialoguer les travaux des enfants et des adultes pour mettre en valeur la grande variété de thèmes et les modes d'expression des artistes. Les styles vont du réalisme au figuratif, de l'expressionnisme à l'abstrait à travers différents médiums tels que le crayon, le pastel,

la gouache, l'acrylique, l'huile, et bien d'autres encore.

Toutes ces œuvres ont été créées au sein de notre Atelier de peinture, un espace dédié à l'exploration et à la découverte de l'univers artistique de chacun, à travers le dessin, la peinture et la méditation. Dans une ambiance chaleureuse d'accompagnement, de partage et d'émulation, nous transmettons le langage et les connaissances nécessaires à l'expression pleine de sa propre créativité.

Chers visiteurs, votre soutien continu est une source d'inspiration pour nous, et nous tenons à vous exprimer notre gratitude sincère. Nous vous invitons à venir, seul ou accompagné

d'amis. Rejoignez-nous pour célébrer le talent et l'expression artistique de nos élèves lors de cette exposition exceptionnelle! 🌈

+ d'infos

**Exposition du 14 au 16 juin**

Espace Nouveau Vallon  
Vernissage: vendredi 14 juin 19h-22h  
Horaires: samedi 10h-19h;  
dimanche 11h-19h

**Artur Karapetian**  
Atelier de dessin et peinture  
Espace d'Exploration  
7, avenue des Cavaliers  
1224 Chêne-Bougeries



# Des écureuils funambules : un écuireuilloduc à Chêne-Bourg

Se promener dans les Trois-Chêne, un jour où le printemps pointe le bout de son nez et faire une jolie rencontre : un écureuil, tout proche, sautant sur les branches coupées d'un arbre au milieu d'un jardin. C'est ce qui peut arriver aux plus chanceux, une vision dont profitent certains Chênois au quotidien depuis le début de la saison.



M<sup>ME</sup> HOTTELLIER ET M. BEFFA ONT installé dans leur jardin un écuireuilloduc ou écuroduc, rencontre entre les termes aqueduc et écureuil. Passage aménagé à destination des écureuils ou à d'autres petits animaux arboricoles pour qu'ils puissent traverser sans risque une route ou un autre aménagement humain<sup>1</sup>, ou encore corde tendue expressément au-dessus d'un obstacle (route, canal) ou

passage aérien pour permettre aux écureuils ou à d'autres petits animaux arboricoles de le franchir facilement et sans risque<sup>2</sup>, ce terme désigne une installation facilitant le quotidien de ces rongeurs. Plusieurs écuroducs sont installés dans la ville par l'État, mais celui-ci est de fabrication artisanale.

C'est en amenant un écureuil blessé chez le vétérinaire que M<sup>ME</sup> Hottelier

découvre l'objet. Le couple chênôis a déploré l'année passée la mort de quatre d'entre eux dans le quartier et a donc décidé de leur consacrer un peu d'espace dans leur jardin pour se déplacer d'un point à l'autre, à l'abri des dangers urbains. Ainsi, une installation en contrepoids, constituée d'une corde sur laquelle les rongeurs se déplacent et de trois paniers, a été construite avec l'aide de plusieurs

voisins : « une jolie histoire collective ». Une fois l'écuireuilloduc prêt, quelques noix ont permis de faire découvrir l'endroit aux écureuils du coin. Ces derniers se sont vite approchés de la structure et s'en servent aujourd'hui tous les jours. 🌿

KELLY SCHERRER

<sup>1</sup> <https://fr.wiktionary.org/wiki/%C3%A9cuireuilloduc>  
<sup>2</sup> <https://fr.wiktionary.org/wiki/%C3%A9curoduc>

## La Nature à l'honneur

L'ANNÉE AVANCE GEMENT ET LES vacances approchent à grands pas. Qu'allez-vous faire pendant l'été ? Partez-vous dans des contrées lointaines ? Ou profitez-vous de visiter les petits coins de paradis que notre beau pays propose ? Nous connaissons souvent mal notre environnement proche, alors pourquoi ne pas décider, cette année, de rester local et de découvrir la Nature de proximité ? L'Association NARIES met d'ailleurs la Nature à l'honneur cet été au travers de différentes activités pour petits et grands, en intérieur pour découvrir des activités écolo et ludiques, ou en extérieur pour en apprendre davantage sur les arbres, les animaux et la Nature citadine. Il y en aura pour tous les goûts ! A vos agendas...

Au mois de **juillet**, des activités en collaboration avec le Passeport Vacances permettront aux enfants entre 10 et 15 ans de créer leurs propres produits grâce à des cours de Cosm'Ethiks et de donner une nouvelle vie à un t-shirt que nous



transformerons en tote bag pour faire de l'Eco' Couture. En outre, nous animerons une journée Nature sur la place de Graveson le 11 juillet, durant laquelle nous chercherons d'autres moyens de vivre notre quotidien. Et, toujours à Thônex, le 15 juillet, nous proposons une journée entièrement gratuite, pour les enfants dès 8 ans, le



long du Foron, la rivière qui fait office de frontière dans cette commune. Au mois de **août**, Chêne-Bougeries prendra le relais avec une semaine entière consacrée à la Nature. Du 5 au 9 août, nous partirons chaque jour à la découverte d'un petit coin de Nature qui vaut la peine d'être connu. Les marais de Sionnet et leurs

oiseaux, la Seymaz et ses habitants, le Parc des Falaises et ses ruches et bien sûr le Parc Stagni dans lequel nous ferons des activités artistiques et culinaires. Nous finirons les vacances par la Balade l'Été, activité gratuite, qui longera la Voie Verte depuis le pont sur le Foron.

Bref, vous l'aurez compris, cet été, nous vous emmènerons découvrir la Nature des Trois-Chêne sous toutes ses coutures !

Les inscriptions pour le Passeport Vacances se font sur son site : [geneve.reseavacances.projuventute.ch/](http://geneve.reseavacances.projuventute.ch/). Et celles pour les activités chênôises se font sur notre site.

Nous espérons vous voir nombreuses et nombreux lors de ces diverses activités. Bonnes vacances ! 🌿

TEAM NARIES



+ d'infos

[naries.ch](http://naries.ch)



# Didier Clerc, le motard chênnois voltigeur au service du cyclisme

Didier Clerc, ancien gendarme à Chêne-Bourg, a fait partie pendant un quart de siècle des anges gardiens du Tour de Romandie cycliste, selon la belle expression d'un vieil article de feu le quotidien La Suisse. Il escortait le peloton sur sa puissante moto pour assurer la sécurité. A l'heure de la retraite, il nous retrace ces moments forts.



quelques années d'interruption, j'aurai officié pendant 25 Tours, soit un quart de siècle. Et j'ai fini ma dernière étape à Genève », évoque-t-il. Vingt-cinq Tour de Romandie au compteur (26 en fait, si l'on considère sa dernière boucle qui était sur le Tour féminin en 2022), soit environ 20'000 km parcourus "au taquet", ce n'est pas banal. Surtout que cette activité d'encadrement à moto demande beaucoup de vigilance et de présence d'esprit. En cela, Didier Clerc a pleinement bénéficié de son expérience de gendarme, couplée à sa passion pour la moto – il roule en BMW 6 cylindres "au civil" et n'hésite pas à sillonner en Harley les grands espaces australiens ou canadiens – et à son goût, plus modéré mais réel, pour le vélo.

## Des frissons

« Entrer comme motard pour la sécurité sur le Tour, ça se mérite. Il m'a fallu attendre trois ou quatre ans pour qu'une place soit disponible », relève le baroudeur. Ces hommes sont tous bénévoles. La motivation de Didier Clerc? « Joindre l'utile à l'agréable »,

dit-il. Motard au service de la sécurité s'apparente à une forme de voltige: « Remonter et dépasser la file des coureurs en partant de la voiture balai, au risque d'être percuté par les véhicules des directeurs sportifs susceptibles de déboîter à tout moment, n'est pas un exercice facile, surtout quand les routes sont mouillées », souligne l'ancien gendarme. Bienfait de l'exercice: de bonnes décharges d'adrénaline, que ce soit dans ces navettes pour encadrer le peloton ou lorsqu'il s'agit d'accompagner une échappée dans la descente d'un col de montagne. « Je me souviens d'un coureur français qui a dévalé un col à une vitesse de 90 km/h du côté des Diablerets, il a fallu s'accrocher ». Didier Clerc a commencé au service de la sécurité avant d'être affecté à radio Tour, les dix dernières années. Sa mission, toujours à moto bien sûr, consistait alors à informer la direction de la course, le speaker et les directeurs sportifs des écarts entre coureurs. Une tâche très utile également pour le public et les journalistes. Au cours de toutes ces années, Didier Clerc ne se souvient pas avoir connu

d'accident majeur sur le Tour. Un petit miracle, si l'on sait les risques, croissants, que prennent les coureurs. Les anges gardiens du Tour, souvent invisibles, y sont sans doute pour beaucoup. De combien de dangers et d'obstacles les coureurs auront-ils été prévenus par Didier Clerc en vingt-cinq ans, et combien de chutes aura-t-il contribué à éviter? On ne le saura jamais.

Mais rien n'est laissé au hasard. « Toutes les étapes sont préparées minutieusement, lors d'un briefing matinal réunissant tous les motards. Chaque îlot de circulation, chaque giratoire, chaque chemin adjacent au parcours d'où peut surgir un véhicule représentent autant de dangers à signaler aux coureurs », explique Didier Clerc.

Cela requiert une attention de tous les instants. De quoi rester jeune! A 62 ans, Didier Clerc a certes mis la pédale douce mais poursuit son dévouement au service de "caravanes" moins importantes, comme motard sur des triathlons de la région genevoise ou en France voisine. 🍷

OLIVIER PETITJEAN

## Tennis Club Trois-Chêne

# Stages et cours de tennis tout l'été



### JUILLET

Enfants 5-9 ans	Lundi 1 <sup>er</sup> – vendredi 5	9h-12h	Stage Multisports (tennis et activités sportives)	CHF 190.– (non-membres : CHF 240.–)
Enfants/ados 10-18 ans	Lundi 1 <sup>er</sup> – vendredi 5	8h30-16h30	Stage Multisports (tennis et activités sportives)	Repas compris, CHF 390.– (non-membres : CHF 440.–)
	Lundi 8 – vendredi 12	8h-12h	Stage 100% tennis avec tournoi le vendredi	CHF 290.– (non-membres : CHF 340.–)
	Lundi 22 – vendredi 26	8h30-16h30	Stage 100% tennis avec tournoi le vendredi	Repas compris, CHF 490.– (non-membres : CHF 540.–)
Adultes	Lundi 1 <sup>er</sup> – vendredi 5	18h-19h 19h-20h	Stage de tennis	CHF 170.– (non-membres : CHF 190.–) Repas du vendredi soir inclus.
Enfants/ados 8-16 ans	Lundi 22 – vendredi 26	8h30-17h	Stage multi-activités : tennis le matin, activités extérieures l'après-midi.	CHF 640.– (non-membres : CHF 690.–) Repas de midi inclus.

### AOÛT

Enfants 5-9 ans	Lundi 5 – vendredi 9	9h-12h	Stage Multisports (tennis et activités sportives)	CHF 190.– (non-membres : CHF 240.–)
Enfants/ados 10-18 ans	Lundi 5 – vendredi 9	8h30-16h30	Stage Multisports (tennis et activités sportives)	Repas compris, CHF 390.– (non-membres : CHF 440.–)
Adultes	Lundi 5 – vendredi 9	18h-19h 19h-20h	Stage de tennis	CHF 170.– (non-membres : CHF 190.–)
Joueurs licenciés	Vendredi 9 – dimanche 18		Tournoi de tennis « Montres S.A. »	Tableaux dames et hommes (R1-R4 et R5-R9). <b>Inscriptions : Swisstennis, mytennis.ch</b>
Enfants/ados 8-16 ans	Lundi 12 – vendredi 16	8h30-17h	Stage multi-activités : tennis le matin, activités extérieures l'après-midi.	CHF 640.– (non-membres : CHF 690.–) Repas de midi inclus.

Toutes les activités se déroulent au Centre Sportif Sous-Moulin (39, rte de Sous-Moulin, 1226 Thônex). Détails et inscriptions : [tc3c.ch](http://tc3c.ch) ou au T. 022 349 40 96.



Chemin de la Gradelle 41  
1224 Chêne-Bougeries  
T. 022 349 44 49  
F. 022 349 52 91  
info@passage41.ch

passage41.ch

Bonjour, l'été arrive à grand pas! Les beaux jours et la chaleur nous ont motivés à vous préparer un programme estival de qualité. Pour vous informer et suivre nos actualités, vous pouvez nous retrouver sur Facebook, Instagram ou directement sur notre site internet passage41.ch.

#### Permanences d'accueil

Nos permanences d'accueil sont ouvertes les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h. Elles n'ont pas lieu pendant les vacances scolaires. Vous pouvez également nous joindre durant ces heures au T. 022 349 44 49.



#### A vos agendas!

##### 15 juin

#### Cinéma en plein air

Au programme, repas avec Bagel 111 dès 19h (CHF 12.-); merci de vous inscrire à l'avance pour réserver votre plat. Projection à 21h45 (gratuit). Cette année le film projeté est *Ponyo sur la falaise* de Hayao Miyazaki.

##### 7 au 17 août

#### Buvette du Palmier d'Or

La 5<sup>e</sup> édition de la buvette du Palmier d'Or ouvrira ses portes du 7 au 17 août! Au programme, concerts, buvette et bonne ambiance. Un barbecue sera à disposition pour vos grillades. Merci d'apporter vos couverts, assiettes et autres ustensiles nécessaires. Ouverture du mercredi au samedi de 17h à 22h.



#### Dès le 1<sup>er</sup> juillet

#### "Cherchons ensemble"

Le grand jeu de l'été revient! Dès le 1<sup>er</sup> juillet, vous pourrez partir à la recherche de QR code, afin de résoudre des énigmes. "Cherchons ensemble" vous permettra durant tout l'été de découvrir des lieux et de visiter votre commune de manière ludique. Vous trouverez tous les renseignements sur notre site ainsi que sur notre page Facebook et Instagram. Pour lancer le jeu, il vous suffira de scanner le QR code que vous découvrirez prochainement.

##### 2 au 19 juillet

#### Secteur ados

Le secteur ados sera ouvert durant l'été du 2 au 19 juillet. Soirée les mardis et vendredis et programme de sorties



les mercredis. Renseignements sur le compte Instagram adolescent.

##### 19 août

#### Activités de rentrée

Le Passage41 reprendra ses activités de rentrée dès le lundi 19 août. Consultez notre programme 2024-25 sur notre site pour prendre connaissance des cours, activités et ateliers de l'année scolaire. Un après-midi portes ouvertes est prévu le samedi 31 août, afin de découvrir nos propositions.

#### Cours et ateliers

##### Aînés

RestoAînés, Rythmique seniors, Association des Chênes 50 ans & plus, Gym dos seniors

##### Adultes/tout public

Broderie LACréative, Scrapbooking, Zumba, Gymnastique

##### Préados

Yoga, Zumba (cours parents-enfants) Vous pouvez vous inscrire en tout temps aux différents cours et ateliers directement auprès des intervenants (informations disponibles sur passage41.ch).



association de quartier de chêne-bourg  
Rue François-Perréard 2  
1225 Chêne-Bourg  
T. 022 348 96 78

lespot.ch

#### Enfants & Adolescents

##### Centre aéré d'été enfants

Du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 26 juillet

Du 12 au 16 août

Pour enfants de la fin de la 1P à la 8P  
Accueil de 8h à 18h, activités de 9h à 17h. Tarifs: de CHF 50.- à CHF 270.- la semaine selon votre revenu familial.

##### Centre aéré été ados

Du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 12 juillet

Pour les jeunes dès la 8P et du cycle d'orientation. Accueil de 9h à 19h (cet horaire peut varier selon l'acti-

vité prévue). Tarifs selon votre revenu familial.

#### Tout public

##### Soirées Femmes

Mercredi 19 juin dès 18h30

Buffet canadien  
Grillades et karaoké

##### Musique en Chêne

Vendredi 14 juin de 18h à minuit

Samedi 15 juin de 14h à 23h

Place Favre – Entrée libre

#### Présences Parcs

1<sup>er</sup> au 5 juillet, Parc Mirany

8 au 12 juillet, Parc Floraire

14 au 16 août, Parc de la Micheline

Venez passer un moment de jeux, bricos, goûters en plein air.

Grillades le vendredi soir, chacun amène de quoi griller.

#### Exposition

Exposition des travaux d'élèves

de l'Atelier Manga

Jusqu'au 12 septembre



MAISON  
DES QUARTIERS  
DE THÔNEX  
Route de Jussy 39  
T. 022 348 75 32 - F. 022 348 31 90

mqthonex.ch

#### Les bienfaits de la forêt

Surprendre un écureuil, ramasser des champignons, apprécier la fraîcheur d'un sous-bois ou encore admirer les couleurs de l'automne... Voilà quelques petites joies que les arbres nous offrent. Les effets bénéfiques de la forêt sur notre bien-être ne sont plus à prouver, mais il peut être bon de les rappeler...

Malheureusement, la vie citadine tend souvent à nous éloigner de ces plaisirs simples mais si bons pour notre santé physique et morale. Toutefois, les Chênois ne sont pas les

plus à plaindre de par leur situation géographique (bois de Jussy, sentiers longeant le Foron et la Seymaz, etc.). De plus, les politiques cantonales développent de nombreux espaces arborés et proposent des journées de sensibilisation accessibles à tous. Pour ne citer que quelques projets mis en place:

- Thônex Nature (bientôt rebaptisé "Parcs En Fête").
- +1'000 arbres en dix ans à Chêne-Bougeries.
- La création de micro-forêts.

La Maison des Quartiers de Thônex n'est pas la dernière à apprécier ces précieux espaces de verdure. En proposant des sorties et activités dans les parcs ou la campagne environnante, elle encourage petits et grands à se rapprocher de leurs racines végétales. Une fois dans les bois, profitant de magnifiques clairières, les équipes d'animation ne peuvent que se régaler de l'émerveillement procuré à



ces jeunes. Ces lieux développent leur créativité, leur curiosité et leur solidarité, même chez les plus réticents. Les arbres font d'ailleurs partie intégrante du Terrain d'Aventures de Curé-Descloude: on apprend à grimper et s'y percher en sécurité, on y accroche des nichoirs à oiseaux, des slack lines et des hamacs. Sous une autre forme, on se sert également de leurs troncs et de leurs branches (malheureusement inertes à ce stade)

pour divers bricolages et constructions.

La forêt... magnifique métaphore qui rappelle que chaque être a une place et un rôle essentiels au bon fonctionnement de tous.

La MQT projette d'exporter cette philosophie à Belle-Terre, lors d'une semaine de quartier d'été, afin d'en faire profiter le plus grand nombre de Thônésiens. En attendant arborisez-vous! 🌳

Venez apprendre la musique en mouvement !

# En septembre, l'institut Jaques-Dalcroze vous offre un cours d'essai

L'été est là ! Pourquoi ne pas profiter du beau temps pour faire des projets ? En septembre 2024, l'institut Jaques-Dalcroze (ijd) vous propose de suivre un cours d'essai gratuit : l'occasion idéale pour découvrir une offre artistique riche et s'initier à la musique en mouvement.

## Une pédagogie musicale

Fondée sur le mouvement corporel, la rythmique Jaques-Dalcroze est une pédagogie musicale développée à la fin du 19<sup>e</sup> siècle par le compositeur et musicien suisse Emile Jaques-Dalcroze. Elle conduit à la découverte artistique par l'apprentissage d'un langage musical et / ou d'un instrument. Pendant le cours, l'enseignant crée sur mesure une musique improvisée (grâce au piano, à la voix ou aux percussions) adaptée à chaque situation pédagogique. Cette méthode guide et encourage l'élève à ressentir et interpréter corporellement ce qu'il ou elle entend, au fil des sons et des rythmes proposés.

Active et ludique, la rythmique Jaques-Dalcroze permet d'explorer l'espace environnant à travers l'expérience musicale et corporelle, tout en intégrant des jeux d'improvisation. L'élève apprivoise, puis analyse les éléments qui composent la musique. Reconnue et enseignée au niveau international, la méthode Jaques-Dalcroze développe des compétences utiles tout au long de la vie :



écoute, motricité, sociabilité... mais aussi imagination, aisance en public et confiance en soi.

## Des cours pour tous et toutes

L'école de musique de l'ijd (subventionnée par la République et Canton de Genève) se divise en deux secteurs : la formation rythmique-solfège et le piano (cours individuels ou semi-collectifs). Elle compte aujourd'hui quelques 2'800 élèves et 70 enseignants. Tout au long de l'année, les élèves participent à des spectacles inédits, dans des contextes très différents (Musée d'Ethnographie, Fête de la Musique, MAH, etc.).

Les cours proposés s'adressent à un large public : enfants (dès 1 an, avec la rythmique parent-enfant), adolescents (atelier rap, chœur, expression danse, ateliers créativité, percussions, musiques électroniques actuelles, chanter en s'accompagnant au piano, ...) et adultes (grâce au département rythmique et santé). L'ijd donne également des cours destinés aux seniors, qu'ils ou elles soient en bonne santé ou en convalescence, résidents en EMS ou atteints par la maladie de Parkinson. Le mois de septembre est donc l'occasion idéale pour découvrir cette offre et en tester les possibilités, quel que soit son âge.

## Où nous trouver ?

Le siège de l'ijd se trouve tout près des Trois-Chêne, au numéro 44 de la rue de la Terrassière (Eaux-Vives). À travers Genève, quinze centres proposent des cours Jaques-Dalcroze – que ce soit en ville ou dans les communes (rive gauche et rive droite) : leurs adresses sont indiquées sur notre site internet. En 2024-2025, un centre d'enseignement ouvrira à Thônex (informations à suivre). Alors, ça vous tente ? Venez apprendre la musique en mouvement avec nous! 🍷

MAGALI BOSSI

## Institut Jaques-Dalcroze : 1 cours d'essai offert

Durant le mois de septembre 2024  
À l'Institut Jaques-Dalcroze,  
rue de la Terrassière 44,  
1207 Genève (siège)  
Et dans l'ensemble de nos centres,  
à travers le canton  
T. 022 718 37 60 | dalcroze.ch  
info@dalcroze.ch

## Lectures



*Toutes les plumes mènent à Chêne...*

# Amour turbulent, dessous-de-table et montres de luxe : le nouveau roman d'Olivier Rigot

Après *La fille aux cerfs-volants*<sup>1</sup>, l'auteur chênôis Olivier Rigot publie son quatrième roman, *La fille de diamant*. Paru en février dernier aux Éditions Slatkine, le livre place une histoire d'amour et de suspense dans un décor familial.

RÉDACTEUR EN CHEF GENEVOIS, TIM est passionné d'horlogerie et y dédie sa revue, reconnue dans le milieu. Il côtoie un monde du luxe qui cache de sombres secrets. Melania, une jeune femme malmenée par la vie, croise son chemin lors d'une sulfureuse soirée à thème. À travers les pages, ils vont se perdre de vue, puis se recroiser. Il lui tend la main, elle gravit les échelons socioprofession-

nels à toute allure : ils vont vite comprendre que leur entourage n'est pas fidèle aux apparences.

Du café La Clémence à la gare Cornavin, de la rue du Mont-Blanc à Cologny, ce thriller suit ses protagonistes évoluer et enquêter à travers le canton de Genève. Derrière les aiguilles, les cadrans et les diamants se trament contrebande, corruption et violence. Melania et

Tim peuvent-ils se faire confiance ? Vont-ils connaître la vérité et échapper à ceux, peu scrupuleux, qui la dissimulent? 🍷 KELLY SCHERRER

<sup>1</sup> Journal Le Chênôis n° 555, Septembre 2021, p. 54.

+ d'infos

RIGOT Olivier, *La fille de diamant*, Éditions Slatkine, 2024, CHF 28,25



# TOUR du CANTON

GENÈVE

Dimanche 25 août  
Tous à vélo !

Inscrivez-vous à la 12<sup>e</sup> édition  
du Tour du canton de Genève à vélo !

Seul, en famille ou entre amis,  
choisissez votre parcours entre :

- 🚲 **Or** (133 km) **ou Argent** (83 km)  
pour les cyclistes entraînés  
ou en quête de défis.
- 🚲 **La Cantonade** (38 km) **ou le P'tit Tour** (19 km)  
adaptés à tous les niveaux  
et accessibles à vélo électrique.

Information et inscription :  
022 735 46 53  
Quai Gustave-Ador 2, 1207 Genève  
[www.tourducanton.ch](http://www.tourducanton.ch)



Un événement organisé en partenariat avec

